

La " parenthèse " badegoulienne : fondements et statut d'une discordance industrielle à travers l'analyse techno-économique de plusieurs ensembles lithiques méridionaux du Dernier Maximum Glaciaire

Sylvain Ducasse

▶ **To cite this version:**

Sylvain Ducasse. La " parenthèse " badegoulienne : fondements et statut d'une discordance industrielle à travers l'analyse techno-économique de plusieurs ensembles lithiques méridionaux du Dernier Maximum Glaciaire. 2011, pp.570-571. hal-00647867

HAL Id: hal-00647867

https://univ-tlse2.hal.science/hal-00647867

Submitted on 6 Nov 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DUCASSE Sylvain (2010) – *La « parenthèse » badegoulienne : fondements et statut d'une discordance industrielle à travers l'analyse techno-économique de plusieurs ensembles lithiques méridionaux du Dernier Maximum glaciaire.* Thèse de doctorat soutenue le 27 avril 2010 à l'Université de Toulouse 2-Le Mirail devant un jury composé de Michel Barbaza (directeur, professeur à l'Université de Toulouse 2), Pierre Bodu (chargé de recherches au CNRS), François Bon (tuteur, maître de conférences HDR à l'Université de Toulouse 2), Jacques Jaubert (rapporteur, professeur à l'Université de Bordeaux I), Dominique Sacchi (directeur de recherches émérite au CNRS), Boris Valentin (rapporteur, maître de conférences HDR à l'Université de Paris I) et João Zilhão (président, professeur à l'Université de Bristol). En ligne sur http ://halshs.archives-ouvertes.fr/tel-00565784/

Quel héritage historiographique ?

Le titre de cette thèse ne peut se comprendre qu'à la lueur d'un retour sur les étapes marquantes de la définition du techno-complexe badegoulien. Cette « parenthèse » doit en effet être entendue à travers le seul filtre historiographique. Depuis les observations effectuées par Breuil et Capitan à Laugerie-Haute Est au début du XX^e^ siècle, les industries post-solutréennes, alors intégrées au courant magdalénien, ont connu une histoire mouvementée. Au fil des recherches et des découvertes, elles ont suscité un long débat sur leur place au sein de la structuration du Paléolithique supérieur d'Europe atlantique – débat pendant lequel, en toile de fond, se (re)jouaient les fondements de ce qui constitue une « culture » préhistorique (-rienne). C'est, le plus souvent, sur des critères de présence/absence de certains marqueurs lithiques ou osseux qu'a été fixé le sort du Magdalénien I de Breuil : le Badegoulien, divisé en deux ou trois phases chronologiques selon la présence de raclettes (ancien/récent) ou de lamelles à dos (final), a fini par s'imposer. Grâce aux travaux réalisés à l'abri Fritsch mais aussi à la découverte du gisement du Cuzoul de Vers, il s'agissait donc bien, au-delà du simple débat logomachique, de l'individualisation d'une nouvelle « entité culturelle ». À l'aube des années 1990, le Badegoulien apparaît comme une culture orpheline et stérile, sans liens plausibles avec le Solutréen ni avec le Magdalénien.

Objectifs, corpus et démarche analytique

C'est sur cette double « discordance » que nous avons fondé notre projet de thèse. À la suite des travaux précurseurs réalisés en Dordogne, nous avons choisi de questionner certaines industries « clés » sous un angle techno-économique. Autour des assemblages quercinois de l'abri du Cuzoul de Vers ont été mobilisées deux autres séries issues de gisements de plein air – Lassac (Aude) et Seyresse (Landes) – définissant les limites ouest et est de notre zone d'étude. Plusieurs autres collections ont par ailleurs été diagnostiquées. Réunissant l'essentiel de la variabilité des industries lithiques attribuées au Badegoulien, ce corpus nous a permis d'appréhender de nombreux aspects de la question, qu'il s'agisse de thèmes synchroniques (organisation socio-économique) ou diachroniques (critique du cadre chronologique). La discussion autour de cette double rupture a d'abord été abordée sous un angle taphonomique, étape primordiale avant la mise en perspective dynamique des données techno-économiques. Nous avons enfin veillé, autant que faire se peut, à ouvrir nos réflexions aux autres champs techniques, notamment les productions osseuses.

Principaux résultats

Une constante techno-économique

La comparaison des normes établies à partir de l'analyse de chaque série a révélé l'existence d'une constante majeure définie par une architecture techno-économique basée sur un sous-système technique flexible. Celui-ci offre aux groupes la garantie d'obtenir un équipement lithique stable sur des territoires aux potentiels lithologiques contrastés. En effet, la part relativement limitée de la lame au sein de l'outillage domestique, nettement concurrencée par l'éclat (à la fois support d'outil et support de nucléus), se traduit par un faible degré d'exigence en termes de dimensions, de morphologie, voire de qualité des volumes à débiter. L'exploitation intensive des matières premières locales est donc rendue possible par la mise en œuvre de solutions techniques simples et souples (des « formules » de débitage). Face à cette constante techno-économique, qui tend, par la souplesse des choix qui la guident, à éclaircir une partie de la variabilité rencontrée au Badegoulien, l'autre part, essentiellement typologique, a joué un rôle important lors de l'établissement d'un cadre chronologique. Classiquement fondée sur les proportions relatives de certains types d'outils et d'armes, c'est cette structuration que nous avons tenté de réinterroger.

Le phasage interne en questions

Si, au terme de nos analyses, les industries dites « à pièces de la Bertonne », dépourvues de raclettes, n'offrent aucun indice chronologique décisif nous permettant de les situer plus précisément (et pourraient, en partie, s'insérer dans une perspective synchronique), la question d'un Badegoulien avant la raclette n'en est pour autant pas évacuée. Remise en cause dans le nord de la France, l'existence du Badegoulien ancien trouve une résonance indéniable à travers la séquence dilatée du Cuzoul de Vers : en dehors des données stratigraphiques brutes par ailleurs confirmées par des tests taphonomiques, des arguments d'ordre technologique sont venus appuyer cette hypothèse, contribuant ainsi à définir une entité singulière. À l'autre borne chronologique, l'idée d'un Badegoulien final a quant à elle été nuancée, notamment sur la base d'une critique des dates radiométriques disponibles ainsi que de certaines réserves taphonomiques. À la suite de nombreux travaux, mais sur des bases distinctes, est donc privilégiée une structuration en deux temps (Badegoulien ancien et récent : fig. 1) à partir de laquelle a pu s'envisager une réflexion plus large sur les mécanismes évolutifs en jeu entre la fin du Solutréen et le début du Magdalénien.

Un héritage solutréen ?

Entre Solutréen supérieur et Badegoulien ancien s'expriment des choix quasi antinomiques d'un point de vue socio-économique. L'armement en silex, qui est à ce jour bien difficile à appréhender dans l'équipement des premiers Badegouliens, tient une place cruciale au sein

du système technique de la fin du Solutréen (travaux de C. Renard et de T. Aubry). Cette discordance engendre des stratégies très contrastées en termes de modalité d'acquisition des matières premières ainsi qu'une disparité des stratégies de mobilité. L'importance économique et le haut degré de savoir-faire exigé dans le cadre de la confection de l'armement au Solutréen cristallisent ainsi cette rupture à l'échelle de l'organisation sociale des groupes. Enfin, vu le degré d'éloignement des solutions techniques mises en œuvre entre Solutréen et Badegoulien, il y a fort à parier que les modalités d'apprentissage, maillon essentiel de la pérennisation d'un système technique, ont dû être bousculées avec l'avènement de la technologie badegoulienne.

Les racines du Magdalénien ?

Au contraire, la comparaison de l'architecture techno-économique badegoulienne avec celle des premiers Magdaléniens (travaux de M. Langlais et de N. Cazals) montre une étonnante proximité. Le Magdalénien inférieur se pose en effet comme un véritable « chaînon manquant » entre le monde badegoulien et le Magdalénien « classique » : si nous assistons d'un côté à une rupture technologique assez nette dans le domaine des industries osseuses (cf. travaux en cours de J.-M. Pétillon), de l'autre, c'est une forte continuité dans le registre lithique qui a pu être documentée. À l'image du Badegoulien, le sous-système lithique des premiers Magdaléniens est construit autour d'une forte souplesse adaptative. Le Magdalénien inférieur est néanmoins marqué par une systématisation de certains choix liés à l'armement, comme un tri fait dans la palette technique si plurielle des Badegouliens (cf. généralisation de la microlamelle à dos). Tandis que la raclette disparaît des équipements, la lame s'impose progressivement, engendrant un accroissement des contraintes lithologiques.

In fine, le Badegoulien paraît donc s'inscrire dans une trajectoire évolutive qui, de proche en proche, va voir émerger le Magdalénien classique.

Un bilan… provisoire

Tandis que les travaux et découvertes futurs viendront préciser le cadre, la nature et le rythme des évolutions graduelles entre Badegoulien récent et Magdalénien inférieur, l'écart techno-économique séparant Solutréen supérieur et Badegoulien ancien paraît de son côté indélébile. Auparavant argumentée du seul point de vue typologique, cette césure entre les traditions techniques peu ou prou contemporaines de l'évènement climatique d'Heinrich 2 et celles qui vont s'épanouir en France durant la première moitié du Dernier Maximum glaciaire a pu être confirmée sur des bases nouvelles. Cette réorganisation techno-économique des panoplies lithiques constitue l'une des ruptures les plus franches qu'ait connu le Paléolithique supérieur ouest-européen. Affectant des domaines variés liés à la chasse, à la gestion des territoires, à l'organisation sociale des groupes, voire à la sphère symbolique, le développement du techno-complexe badegoulien témoigne vraisemblablement d'une modification profonde du système de valeurs. Les recherches à venir devront nécessairement s'orienter vers une meilleure compréhension de ce phénomène en inscrivant nos analyses sur des plans interdisciplinaires et multi-scalaires.

Sylvain DUCASSE
Laboratoire TRACES (UMR 5608)
Maison de la recherche, Université Toulouse 2
5, allées Antonio-Machado, 31058 Toulouse cedex 9
sylvain.ducasse@univ-tlse2.fr

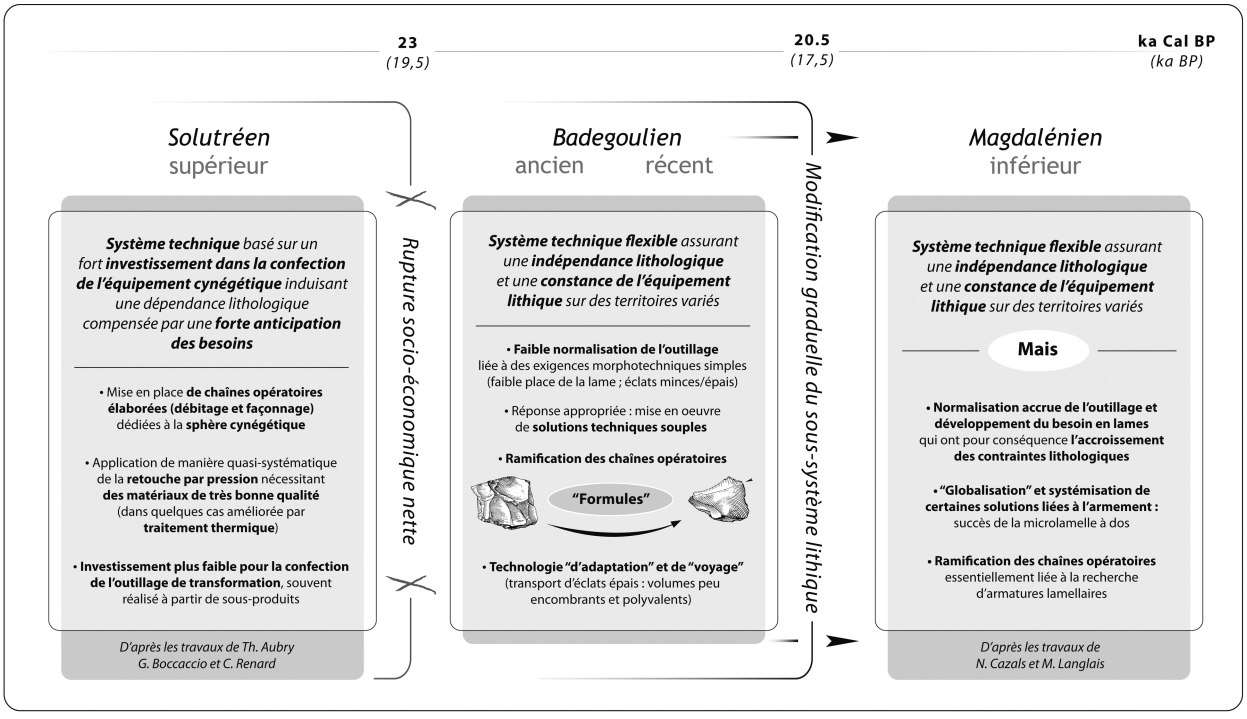


Fig. 1 – Synthèse des modifications techno-économiques décelées entre Solutréen récent et Magdalénien inférieur (concernant les travaux cités, nous renvoyons le lecteur à la bibliographie disponible dans la thèse).